

Les journaux lycéens n'esquivant aucun grand débat, traitent de l'homosexualité, avec humour ou gravité

L'homosexualité : un sujet encore tabou

(...) Nous acceptons les autres tant que nous savons qu'ils sont « normaux » mais après leur « coming out » (dévoilement de leur homosexualité), notre vision change et nous les rejetons. (...) Ce qui différencie ces personnes-là, c'est leur goût « hors-normes ». Il serait temps de s'ouvrir un peu à la différence ! Surtout que 10% de la population serait homosexuelle (à l'échelle du lycée cela fait 40 élèves qui seraient potentiellement homosexuels soit l'équivalent d'une classe !!! (...))

Nous avons demandé à deux homosexuels de 22 ans de s'exprimer sur ce sujet : « Je me suis vraiment découvert à l'âge de 15 ans, (...). Au début, je n'arrivais pas à croire mais les symptômes (si je peux appeler ça comme ça) se révélaient, j'ai changé de style vestimentaire, j'ai commencé à passer la plupart de mon temps avec des filles et j'ai finalement été attiré par les beaux garçons. Par la suite, je l'ai avoué à mes parents qui, au début, avaient du mal à le concevoir mais ensuite ils m'ont accepté comme je suis. J'ai eu

du mal à l'avouer à mes amis mais heureusement, tout s'est bien déroulé. Cela fait maintenant sept ans de cela et je vis mon homosexualité très bien contrairement à d'autres. »

« Je suis gay depuis quatre ans et je le vis très mal. Certaines personnes de mon entourage ne m'acceptent pas à cause de cela et maintenant, j'ai peur de l'avouer à mes parents de crainte qu'ils me rejettent eux aussi. (...) Seuls deux de mes amis ont eu le désir de ne pas me laisser tomber, tous les autres ne font que m'injurier. » (...)

Nous en avons également parlé avec les élèves de notre classe et les avis sont partagés... (...)

Gigi et Clochette

« Tous les goûts sont dans la nature. Ceci étant, je pense que les homosexuels doivent sûrement avoir un certain mal-être car c'est quand même contre nature. (...) » Je considère que personne n'a à juger les homosexuels (à moins de se prendre pour un dieu). Ils ont fait leur choix de vie et c'est leur droit »

Le Bel au Bois Dormant

Pour changer les mentalités, il ne faut pas donner aux enfants une image du couple uniquement hétérosexuelle. Nous allons vous conter l'histoire du Bel au Bois Dormant.

Il était une fois un roi et une reine dans leur petit royaume de Bègles. Pour le baptême de leur fils Philippe, ils invitèrent toutes les fées du royaume. Chacune se pencha sur le berceau du nouveau-né afin de le combler de mille et une vertus. Mais la maléfique fée Carabosse que l'on n'avait pas invitée fut furieuse et pour se venger, elle jeta un mauvais sort au jeune prince : elle annonça qu'il se blesserait bêtement avec un piolet à l'âge de seize ans et qu'il mourrait sur le champ. Heureusement, une bonne fée, qui était en retard et n'avait pas encore réalisé un vœux pour le jeune prince, réussit à atténuer le maléfice. Au lieu de mourir, le jeune prince dormi-

rait jusqu'à ce qu'il soit réveillé par un baiser d'amour. Le roi fit immédiatement saisir tous les piolets du royaume. Un jour, le prince s'égarait dans la forêt, et aperçut une petite chaumière dans laquelle il entra. Il trébucha malencontreusement sur un piolet qui traînait par terre. En effet, c'était celui d'Atchoum qui, trop enrhumé pour aller à la mine, l'avait laissé traîner. Les sept nains, qui vivaient loin du château, ignoraient tout de la réforme concernant les piolets. La prophétie se réalisa et le prince s'endormit d'un long sommeil qui dura cent ans. Un jour, par un beau matin de printemps, un prince du comté eut vent de l'histoire et décida d'aller secourir le pauvre prince, il en tomba amoureux. Et par un doux baiser d'amour, il mit fin à cent ans de sommeil. C'est ainsi que le bel au bois dormant et son prince se marièrent à Bègles et adoptèrent beaucoup d'enfants.

L'Indiscrète > N° spécial - Expresso Mai 2004 (voir p. 2) - Coll. E. Bildstein - Gien (45)

L'Aquarium > N°10 - Décembre 2003 - lycée Immaculée Conception - Villeurbanne (69)

Comment l'école et l'éducation sexuelle prennent-elles en compte cette réalité ?

L'homosexualité à l'école

Une autre question est soumise à la réflexion. Devrait-on assurer dans les écoles une éducation égale entre l'homosexualité et l'hétérosexualité ?

Doit-on donner en effet autant de renseignements sur ces deux types de sexualité ? L'éducation sexuelle devrait informer effectivement les étudiants qu'une minorité de 10% de la population a une orientation différente de la majorité. Il s'agit d'une situation de fait et ces personnes ont droit au respect pour être en mesure de vivre leur différence. (...)

Crok-Infos > N°1 - Décembre 2003
Lycée Camille Guérin - Poitiers (86)

Ecole et homosexualité

En ce début de XXIème siècle, il est dommage de constater que l'école qui se prétend la formatrice des adultes et citoyens de demain soit toujours aussi fermée à l'homosexualité.

On peut constater qu'être homosexuel dans un établissement scolaire, que ce soit collège ou lycée, reste encore plutôt dangereux. En effet, tous les jours certains homosexuels sont victimes d'actes homophobes au sein même de leur établissement. Malheureusement il existe plusieurs niveaux de préjudices et cela peut aller de la simple injure à des choses beaucoup plus effrayantes. Par exemple, au lycée Saint Exupéry, un élève s'est fait taillader « PD » sur le corps. Et dans un lycée hôtelier de

Marseille, un élève a été violé avec un manche à balai par deux de ses camarades*. Il est déplorable que de tels actes puissent encore exister à l'école, où chaque élève doit se sentir en sécurité quelle que soit ses origines, ses convictions religieuses ou encore son orientation sexuelle.

Mais on peut se demander si de tels actes ne sont pas dus à une ignorance par rapport à l'homosexualité. (...)

Mais quelles sont exactement les mesures prises par l'école pour parler d'homosexualité ?

Eh bien, elles sont extrêmement limitées, sinon totalement inexistantes. Tout d'abord dans le programme scolaire : la plupart des livres scolaires n'abordent pas l'homosexualité ou la bisexualité de grands écrivains. Et pourtant

comment comprendre Proust, Gide ou Yourcenar sans évoquer ce que fut leur vie, et l'influence qu'elle a pu avoir sur leur œuvre ? (Ou encore, comment faire un véritable portrait du nazisme sans parler des persécutions infligées à des dizaines de milliers d'homos pendant la Seconde Guerre Mondiale et des si tristement célèbres triangles roses ?)

Il faudrait également que les établissements scolaires traitent sur un pied d'égalité discriminations homophobes et racistes. Il serait également utile d'organiser des réunions de sensibilisation afin de montrer aux jeunes gays qu'ils ne sont ni des extraterrestres ni des malades. Cela permettrait de réduire la sensation d'exclusion que peuvent éprouver certains homos. (...)

Le Cheveu > N° 6 - Octobre 2004 - Lycée Blaise Pascal - Orsay (91)

Le mariage homosexuel en discussion, sous forme d'hostilité ouverte

Débat : Le mariage pour les homosexuels ?

Articles extraits du forum de la-fenêtre.com

Je pense que déjà d'une, c'est contre-nature. Personnellement, les homos ça ne me dérange pas plus que ça, tant qu'ils se montrent pas ouvertement comme si c'était normal...genre la gay pride (ah non la

fierté rose, on a plus le droit de dire gay pride ...). (...) En bref : contre les homos qui se montrent (...) et contre le mariage, mais alors là contre à 200%!

Alexandre Tarroux

Contre les homos qui se montrent ? JE te rassure, ce n'est pas une maladie, ça ne s'attrape pas !!! De même, le « J'ai rien contre les homos, mais bon... » ça fait un peu HOMOPHOBIE !!!!

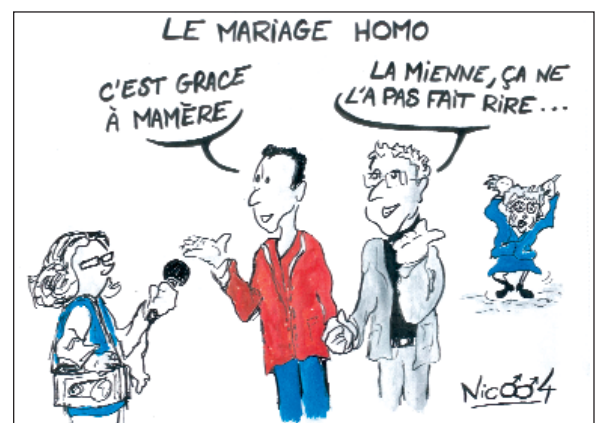
Je suis d'accord avec toi, je pense que les gay prides font beaucoup plus de mal que de bien à la cause des homos. Mais tu sais, ils ne sont pas tous des grandes folles couvertes de plumes ou de cuir qui se roulent des galoches dans la rue... Sinon, être contre nature. Est-ce être contre nature d'aimer quelqu'un ? Non, bien sûr !! Mais la pensée étriquée de notre temps fait que l'on jase contre les homosexuels, tout en disant « ah, mais je n'ai rien contre eux... Mais pas chez nous !!! »

Concernant le mariage, qu'y a-t-il de mal ? D'autant plus qu'il n'est marqué NULLE PART dans la loi française qu'une union maritale doit consacrer 2 personnes de sexe différent. Et puis, quand 2 personnes divorcent après 2 ou 3 mois de mariage, personne ne crie haro sur le baudet... N'est-ce pas quelque part plus dérangeant que deux personnes du même sexe voulant sceller leur amour par une union ??? Concernant l'adoption, je ne vois pas en quoi cela est malsain. Est-ce

qu'un veuf ayant un enfant n'ayant jamais connu sa mère va mal l'élever, sous prétexte du manque de la présence féminine ? Non, la présence féminine peut venir d'une amie, d'une tante... Comme pour les homosexuels !!!! Que vaut-il mieux ? Un enfant bien élevé par un couple qui se déchire _ mais qui, la morale est sauve _ est hétérosexuel ? JE suis pour ce mariage, mais allons-y doucement...

PS : je rappelle qu'il y a pas si longtemps (30-40 ans) on tirait à boulets rouges sur le divorce...Et maintenant ? Qui est-ce que cela choque encore ???

Charles-Louis Morand Métivier.



Typo > N°61 - Juin 2004 - Edition Saône et Loire Le Bien Public - Chalon-sur-Saône (71)

C'est pas très gay...

Bonne nouvelle pour les idées courbes : certains jeunes continuent de penser en rond !!!!

Bon, on s'était trompé. Et l'égalité en droits et en dignité de tous les êtres humains n'est pas encore acquise.

Entre autres racistes plus ou moins larvaires, nous sommes en ces temps confrontés à la prolifération de l'espèce *homophobus* patenté (ou vraiment à peine tenté) L'homophobe prétend être en droit de rabaisser une partie de l'humanité, au nom de principes vagues qu'il est sûr, sûr, sûr de maîtriser. Super !!! On en a au lycée.

A quoi reconnaître l'homophobe ? C'est simple. L'homophobe est super cultivé et intelligent. Et toi ? Pas. C'est clair. (...)

2 - L'homophobe a fait de la philo.

Il te hurle donc que tu dois être tolérant et tolérer que lui-même ne tolère pas tous ces « anormaux » qui sont la lie de l'humanité. Là, reconnais-le, il va te falloir du temps avant d'admettre au fond de toi-même que la tolérance ne veut sûrement pas dire tolérer n'importe quoi ! Ce serait plutôt de l'indifférence. On a le droit de haïr, et même parfois, il le faut. Haïr l'homophobie, la misogynie, le fanatisme... Ce n'est pas violer les droits de l'homme, c'est leur rester fidèle !

Merci les profs de philo !

3 - L'homophobe a fait des sciences humaines et expérimentales.

Il sait donc que l'homosexualité est une perversion et qu'il ne faut donc pas se laisser contaminer. Un peu comme la première cigarette qui crée la dépendance... Surtout, ne commence pas à être homosexuel ! Nous aurions donc majoritairement appris à ignorer les plus claires évidences et les plus récentes découvertes, à savoir que l'homosexualité est génétiquement déterminée. Tiens, je vais choisir d'être homosexuel... Je vais choisir d'être « anormal ». Essaie !!!

Merci les profs de bio et les intervenants en « éducation sexuelle » depuis le collège. (...)

5 - L'homophobe est sexuellement libéré, non obsédé, et juge impartial.

Parce qu'il a fait de la morale à très haute dose, LUI... Il a donc le droit de passer son temps à faire courir des rumeurs, casser certains jeunes définitivement, encourager les autres à les mettre à l'écart, rapporter des détails « comme s'il y était », bref, débattre en public des affaires privées... Merci les profs d'instruction civique et citoyenne. (...)

Y aurait-il, Mesdames et Messieurs les mathématiciens, quelqu'un qui serait prêt à rassurer tout ce beau et jeune monde qui nous fournit la vie par les tristes commérages, en lui prouvant statistiquement (au moins sur Blaise Pascal) que le mal n'est pas à la hauteur de toute la peine qu'il se croit obligé de faire à quelques-uns qui assument tant bien que mal un comportement sexuel différent du sien (ou une couleur de peau, ou une religion, ou des taches de rousseur...) et qui d'ailleurs, pour autant, ne cherchent aucunement ni à lui nuire, ni à la contaminer...

Allez, pouvez-vous les conforter un bon coup et leur démontrer qu'on reste majoritairement hétéro, blond aux yeux bleus, catho ou à défaut bien pensant (travail, famille, patrie), ce qui n'exclut pas le respect de chacun. Merci à ceux qui contribueront à notre étude...

Eru - Isinil

Dis leur > N°8 - Mai 2004
Lycée Blaise Pascal - Brié-Comte-Robert (77)

SOCIÉTÉ : Sans contrefaçon...

(...) Malgré exceptions, on ne se marie plus sous la pression familiale. La fonction institutionnelle du mariage a évolué, désormais c'est l'amour qui dicte le mariage, pas les arrangements intra-familiaux, les querelles d'héritage où les questions religieuses. Le mariage est un consentement mutuel, une promesse d'amour pour le pire et le meilleur. Dans un cas, pourquoi n'ai-je pas le droit d'aimer librement ? Parce que je suis une femme ? Parce que j'aime une femme ? Parce que ce n'est pas « normal » ? Pour qui ? Qui l'a décrété ?

Que quelqu'un vienne me voir et m'expliquer que je n'ai pas le droit d'aimer. Qu'il me regarde dans les yeux et qu'il trouve une raison valable à s'opposer à l'amour que je porte à Elsa. Je l'aime, je l'aime autant qu'on peut aimer et je ne laisserai personne prendre possession de mon corps. Je suis libre, personne n'est en mesure de me dire ce que je dois faire ou pas. Je nuis à personne, j'aime. L'amour est un crime ? (...)

Le Drakkar > N°spécial
Festival Expresso Mai 2004 (voir p. 2)
Lycée Jules Verne - Limours (78)

La Fenêtre > N°1356
28 Mai 2004
Lycée N D de la Riche - Tours (37)